

POINT D'ÉTAPE

POINT D'ÉTAPE

Sur quoi avons-nous attiré l'attention des enseignants-formateurs depuis le début du parcours pour améliorer les pratiques ? Cette présentation respecte la méthode de la mémorisation active. Entraînez-vous en essayant de répondre à la question, avant de lire la réponse.

C'est plus fatigant et plus long que de lire, mais terriblement plus efficace !

QUESTION	REPONSE
Comment faire pour m'assurer qu'un ensemble d'informations a été correctement compris, en complément des reprises de consolidation, quelles techniques mettre en place ?	En pratiquant des techniques de liens en cours ou à la fin de l'étude d'un système, d'une problématique, d'un cours : <ul style="list-style-type: none">• Cartes mentales• Schémas ou diagrammes de synthèses
Est-ce que je peux utiliser les cartes mentales comme modalité de contrôle ?	Bien entendu, c'est même un formidable outil permettant de vérifier si toutes les informations importantes sont mentionnées, si tous les liens entre les informations sont corrects. Tous les apprenants fourniront une carte différente, mais qu'importe ! Peut-être que vous vous ennuierez moins en corrigeant...
Mettre en place un calendrier de reprises pour mémoriser, d'accord, mais comment ?	Ce n'est pas très compliqué, et c'est tout à fait réaliste et compatible avec la masse des programmes. Pour cela : <ul style="list-style-type: none">• Les apprenants disposent de la liste précise des essentiels à connaître pour chaque chapitre, par exemple sous forme de fiches de mémorisation.• Lors d'un test, vous insérer quelques questions portant sur des fiches antérieures.• Le rythme conseillé est approximativement : 2 semaines après le premier apprentissage, puis 4 semaines après, puis 8, puis 16. Ce n'est qu'une indication, mais ça marche statistiquement pour un groupe entier d'apprenants. Rappelons-nous que les reprises sont largement plus efficaces que l'apprentissage initial massé.
Rappelez-moi quels sont les supports les plus efficaces pour la mémorisation active ?	Les fiches de mémorisation (questions d'un côté, réponses de l'autre) Le logiciel ANKI, à parcours individualisé
Vous dites qu'on ne pratique pas suffisamment la mémorisation sur le lieu de formation. Mais comment s'y prendre, pratiquement.	Vous avez plusieurs possibilités, que vous pouvez cumuler à loisir : <ul style="list-style-type: none">• Les tests en cours de séquence : avec un TNI, des techniques du type SOCRATIVE, KAHOOT, PLICKERS• Les petites séquences d'interrogation réciproque par groupe de deux ou trois, en s'aidant des fiches de mémorisation.• Le test récapitulatif en fin de cours sur quelques

<p>Vous dites qu'on passe généralement trop vite sur la connaissance des mots-clés et concepts-clés. Mais pratiquement ?</p>	<p>Chaque fois que dans une étude vous sentez qu'un mot nouveau (ou mal connu) ou un concept nouveau sont vraiment importants pour la suite, vous pouvez avoir deux attitudes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les mettre clairement en évidence, en le disant, en le faisant noter sur la fiche de mémorisation, ou à l'intérieur du cours, comme vous voulez. Avec leur sens. • En les faisant figurer sur la fiche de mémorisation des essentiels.
<p>Comment concilier le fait de devoir fournir des notes d'évaluation, et respecter les délais de consolidation pour vaincre l'oubli ?</p>	<p>Modérez-vous dans la frénésie de vouloir contrôler à tout prix. Pratiquez la technique des petits tests à faibles coefficients, et du contrôle global un peu différé. Ce sera plus représentatif des acquis des apprenants. Évitez de faire coller l'apprentissage avec le contrôle, car vous ne contrôlez pas grand-chose.</p>
<p>Merci de préciser pourquoi un test est utile AVANT d'étudier un nouveau chapitre, et pas seulement APRES pour vérifier l'acquisition.</p>	<p>Le cerveau a besoin de trois choses avant l'étude d'un nouveau chapitre :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Où le conduit-on ? Pour quoi a-t'il besoin de se réveiller ? Quel est l'horizon du nouveau chapitre ? • Que sais-je déjà, que ne sais-je pas encore. C'est du positionnement motivant. • Avoir réfléchi à une question, y compris sans réponse, c'est se préparer à mieux apprendre. <p>Avant d'agir, vous avez toujours besoin de « ruminer » un peu votre projet, vous n'aimez pas trop vous lancer à l'aveuglette. Pour le cerveau, c'est pareil avec la pré-activation. Il faut le mettre en mode « préchauffage ».</p>
<p>Comment penser que l'étude des prérequis ne constitue pas une grosse perte de temps, alors qu'on en manque généralement pour traiter les programmes.</p>	<p>Oui, l'étude des prérequis prend du temps. Et du savoir-faire, c'est indiscutable : choisir les éléments, construire les supports, transférer aux apprenants, tester le travail.</p> <p>Mais le temps gagné pour la compréhension est énorme, les temps perdu et gagné s'équilibrent.</p> <p>Par ailleurs, si la gestion des prérequis est correcte, vous limitez les écarts parfois destructeurs entre les apprenants.</p>
<p>Comment, après tant d'années d'habitudes de travail, peut-on faire comprendre aux apprenants qu'ils doivent faire autrement ? Ils risquent de prendre les nouvelles habitudes pour excentriques ?</p>	<p>C'est vrai. Difficile de faire admettre qu'il faut reprendre plusieurs fois pour acquérir, qu'il faut s'interroger et ne plus construire les fameuses fiches de révision peu efficaces ... Des années de pratiques ne s'effacent pas facilement !</p> <p>D'où l'idée fameuse de leur expliquer comment fonctionne un cerveau d'apprenant, de les convaincre, et leur montrer que les résultats sont au rendez-vous.</p>
<p>Comment empêcher les apprenants de ne pas apprendre seulement la veille ou très près du contrôle ?</p>	<p>Annoncez le contrôle environ 10 jours avant. Proposez-leur un calendrier de préparation : autour de tel jour vous faites ceci, autour de tel jour vous refaites ces exercices, autour de tel jour vous revoyez pour la 2ème fois cette partie.</p> <p>Peut-être ne respecteront-ils pas le calendrier, mais vous l'aurez conseillé !</p>

Comment faire pour limiter les essentiels et boucler le programme ?

C'est la question que se posent tous les enseignants-formateurs... A cela plusieurs réponses :

- Ils ont raison, les programmes sont souvent excessifs, démesurément excessifs, et il faut bien faire avec !
- À vous de voir ce qui peut être classé comme « secondaire », finalement tout n'est pas aussi important qu'on l'imagine. Les enseignants qui ont réduit la voilure obtiennent d'aussi bons résultats, parfois meilleurs.
- Que voulez-vous pour les apprenants au final : moins mais mieux, ou plus mais mal ? À vous de décider.

Les groupes de soutien en amont d'un chapitre difficile, je n'y avais pas pensé...

On place toujours le soutien APRES l'étude de notions, rarement avant. Effectivement, on peut gagner beaucoup de temps, de qualité de compréhension, et d'implication, en plaçant le soutien AVANT. Original, et très efficace !

Évidemment surtout pour les apprenants en difficulté.

S'il y avait une idée la plus forte parmi tout ce qui précède, ce serait laquelle ?

Une connaissance exigeante, précise à long terme de mots et concepts clés ! Tout le monde s'y retrouve, les apprenants, les enseignants-formateurs, le système !